



Méthodologie

- > *Le baromètre des affaires mis en place par l'Agence pour l'Economie en Essonne depuis mars 2002 a pour objectif de comprendre comment les entreprises essonniennes perçoivent leur environnement économique et de repérer les comportements qu'elles comptent adopter.*
- > *Le principe est de nourrir cette représentation par plusieurs enquêtes au cours de l'année afin de disposer d'une image qui s'inscrit dans la durée. A chaque niveau d'interrogation, les responsables d'entreprises ont 3 possibilités de réponses (amélioration, stabilité, dégradation).*
- > *L'enquête téléphonique, dont les résultats sont publiés dans cette lettre, a été réalisée par le cabinet MARS du 3 au 9 septembre 2004 et a permis de recueillir l'avis de 400 responsables d'entreprises essonniennes.*
- > *Pour faciliter la lecture, les résultats ont été regroupés en 4 secteurs : industrie, construction, commerce et services. Le terme tendance renvoie aux réponses cumulées des chefs d'entreprises et donne leur position globale.*
- > *L'indicateur d'opinion (ou solde d'opinion) est le moyen choisi afin de suivre les fluctuations du moral des chefs d'entreprises. Il fait la part entre les réponses optimistes (amélioration de la situation) et les avis pessimistes (dégradation de la situation).*

Tendance

Une reprise qui gagne en consistance



Il y a trois mois on s'interrogeait sur l'impact du cours du pétrole et de l'inflation sur le rythme de la croissance. Trois mois plus tard, on voit que les chefs d'entreprises essonniennes considèrent que cet impact sera modeste.

Ainsi, l'enquête réalisée, entre le 3 et le 9 septembre 2004, auprès de 400 responsables d'entreprises essonniennes montre une reprise qui gagne en consistance. Les indicateurs d'opinion n'ont pas fléchi. Au contraire ils se sont consolidés. Les indicateurs liés à la conjoncture nationale, à l'activité et à l'investissement ont encore progressé. Seul l'emploi enregistre une variation négative. Cette situation conduit, encore une fois, à craindre pour le département un scénario où la croissance ne profiterait pas au marché du travail. Ou, au contraire, est-ce qu'un phénomène de rat-trapage va avoir lieu ? En effet, au niveau national, l'économie française a recommencé à créer des emplois au deuxième trimestre 2004 selon les statistiques publiées en septembre par l'Insee et le ministère du travail.

Plus largement, les observateurs ont une lecture optimiste de l'avenir proche. Ainsi, après le ralentissement du deuxième trimestre, l'OCDE constate que l'activité est repartie à la hausse dans les pays industrialisés. Les perspectives de la croissance pour 2004 sont meilleures : + 4,4 % pour le Japon, + 4,3 % pour les Etats-Unis et + 2,7 % pour la France soit pour cette dernière une progression plus forte que celle qui était anticipée.

Les prévisions de croissance de la France pour 2006 oscillent entre + 2,5 % et + 2,7 %. Au delà de cet optimisme, l'OCDE opère cependant une distinction entre 2 types de pays industrialisés. D'une part, les pays anglo saxons qui cumulent une croissance rapide à une capacité de résistance élevée aux chocs exogènes et, d'autre part, les pays continentaux avec un niveau d'activité moins fort.

Sommaire

■ La conjoncture nationale

> Une représentation plus favorable de la conjoncture nationale p.2

■ Le chiffre d'affaires des entreprises

> Un indicateur qui atteint un niveau record p.3

■ Evolution de l'investissement

> Un indicateur encore en progression p.5

■ Le marché du travail

> Une évolution négative malgré la progression importante de l'activité p.6

■ La conjoncture départementale

> Une conjoncture départementale encore dans le rouge p.7

■ Perspectives p.8

■ La conjoncture nationale

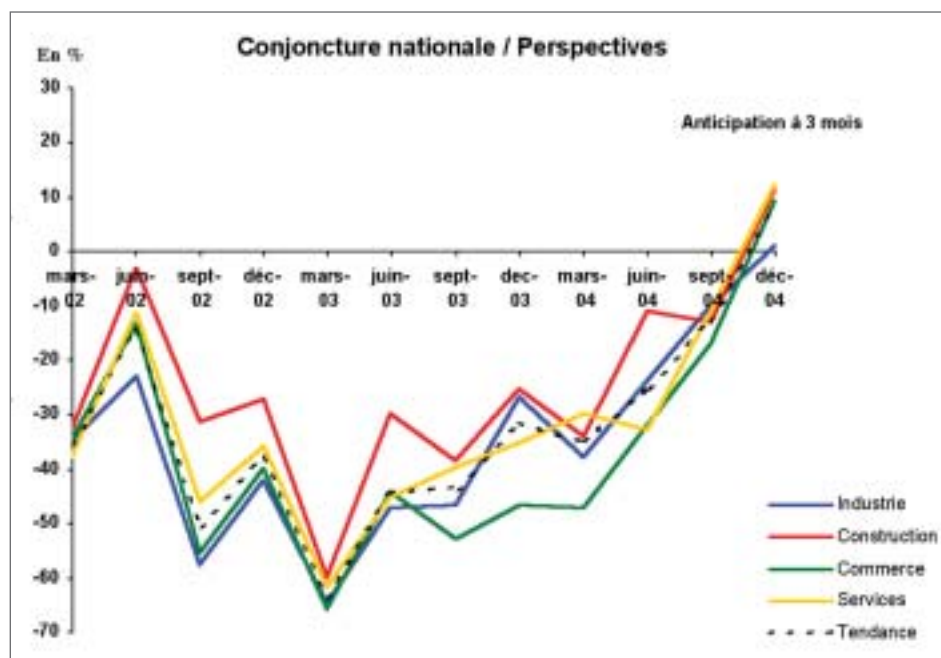
> Une représentation plus favorable de la conjoncture nationale

Le regard que porte les chefs d'entreprises Essonniennes sur la conjoncture nationale s'améliore progressivement. L'indicateur d'opinion reprend sa progression à partir du point bas de mars 2003. Aujourd'hui, la perception dominante est, comme à l'habitude, celle d'une stabilité (44,75 %) alors que 7,5 % ne se prononcent pas. Cette incertitude latente explique certainement pour partie la progression de l'indicateur : - 25 % en juin à - 12,75% en septembre.

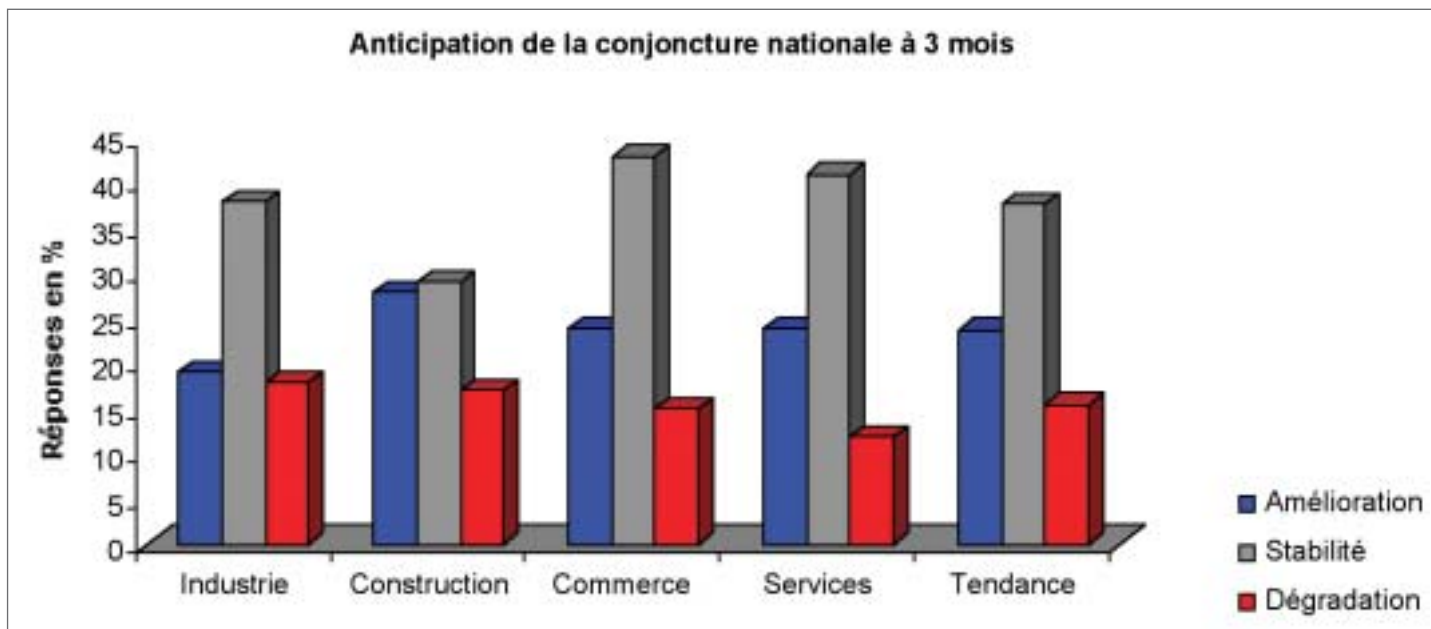
Au niveau sectoriel, la construction est le seul secteur qui ne progresse pas. Le commerce pour sa part reste, comme depuis près d'un an maintenant,

en dessous du trend. La surprise vient de l'industrie. Les signaux négatifs de l'actualité n'affectent pas l'évolution de l'indicateur. Celui-ci apparaît insensible au thème récurrent de la désindustrialisation ou plus largement aux signes de freinage que donne un peu partout dans le monde l'industrie manufacturière : faiblesse des commandes en Allemagne, reflux de la consommation outre Atlantique, baisse des investissements en Chine, destruction nette d'emploi en France ...

On est donc toujours dans un environnement très difficile à appréhender où les chefs d'entreprises hésitent à ce pronon-



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé septembre 2004 – en %



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé septembre 2004 – en %

cer. Cette situation explique que les acteurs réagissent au coup par coup aux événements économiques ou politiques. La flambée des cours du pétrole en apporte une bonne illustration. Pour certains les cours vont rester durablement élevés et affecter la croissance. Pour les autres, l'inquiétude doit être limitée, l'économie n'étant plus organi-

sée de la même manière qu'il y a 30 ans.

Comme à leur habitude les chefs d'entreprises essonnien- nes sont toujours très prudents dans leur prévisions à trois mois. Pour l'ensemble des secteurs ils sont 37,75 % à considérer que la situation va rester stable. En revanche cette fois les visions optimistes l'emportent avec

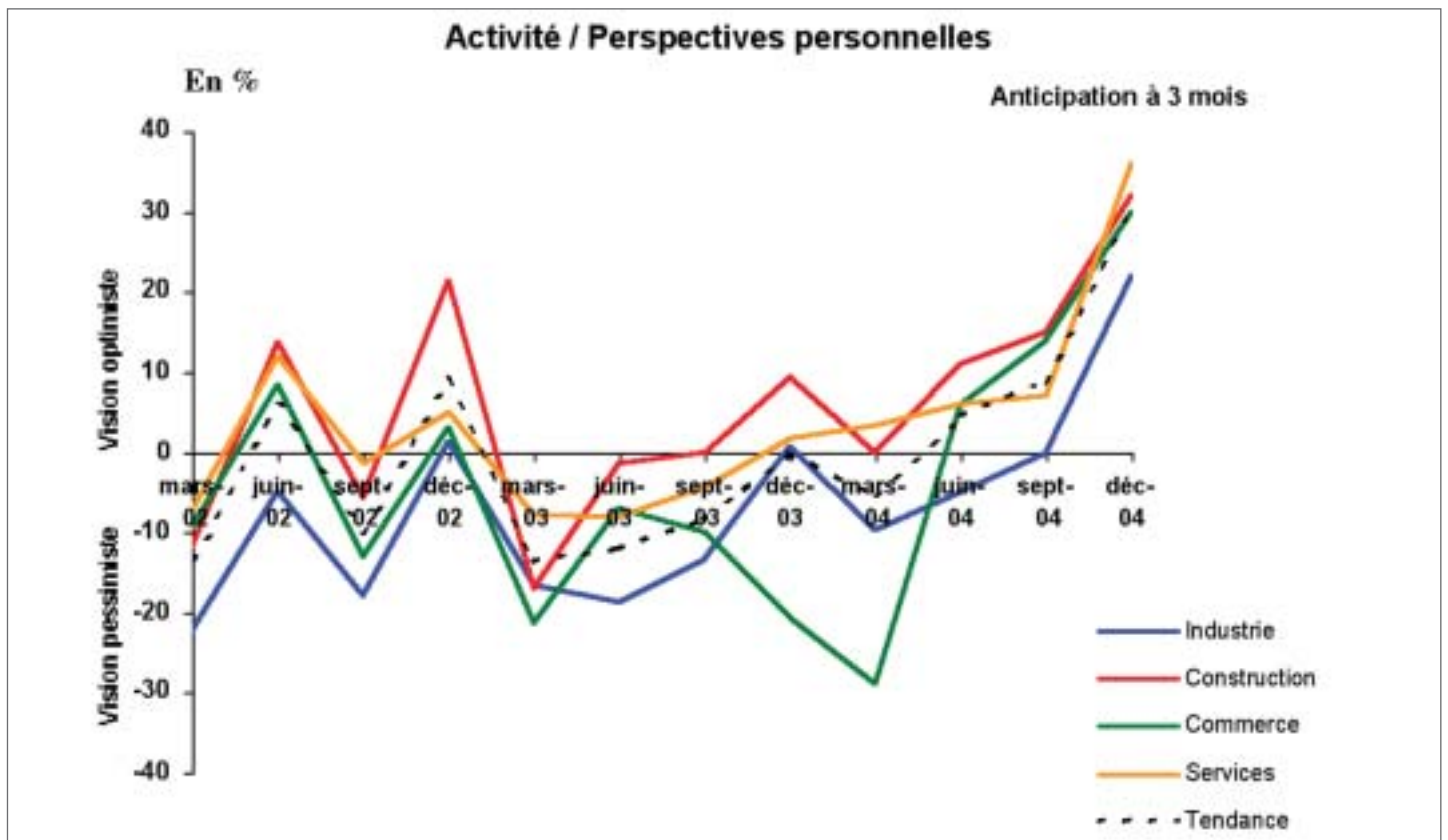
23,75 % sur les opinions pessimistes (- 15,5 %). Contrairement au baromètre de juin l'indicateur d'opinion est donc positif à + 8,75 %. Au niveau sectoriel, l'industrie est le secteur où les chefs d'entreprises sont les moins optimistes.

Le chiffre d'affaires des entreprises

> Un indicateur qui atteint un niveau record

La tendance à l'amélioration se poursuit. L'impact des attentats du 11 mars à Madrid a disparu. L'indicateur de l'activité en progression par rapport à juin est maintenant nettement positif à + 9 %. C'est un élément important puisque c'est le niveau le plus haut atteint par le baromètre depuis sa création. Le record de juin 2002 (+ 5,7 %) est battu.

Tous les secteurs enregistrent une progression avec la construction et le commerce en tête. L'industrie affiche encore une fois des performances inférieures à la tendance. Par contre, le secteur est également en progression en passant de - 5 % en juin à 0 en septembre. Ainsi, au-delà du thème récurrent de la désindustrialisation les entreprises industrielles peuvent



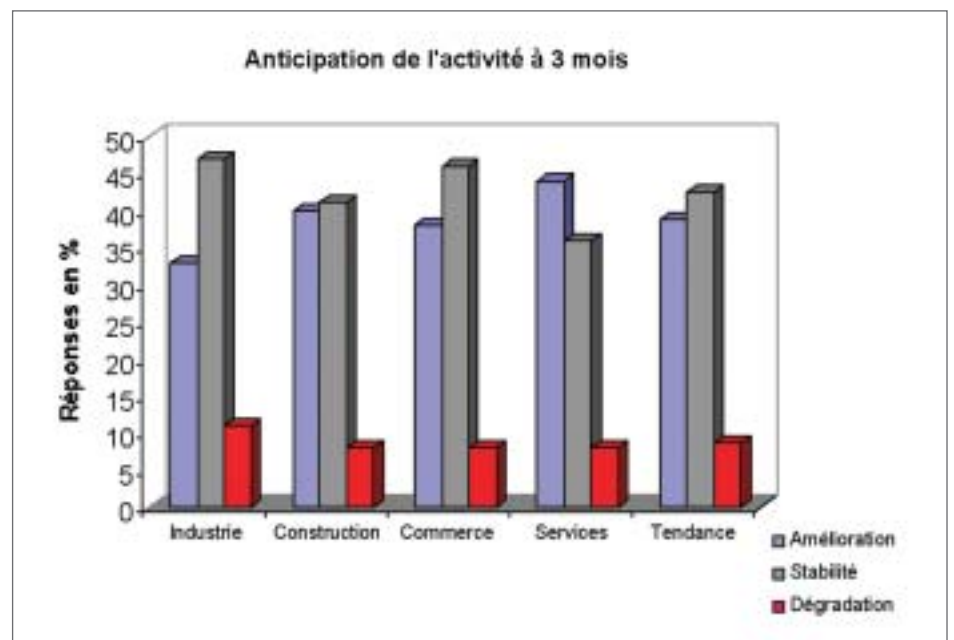
Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé septembre 2004 – en %

donc elles aussi enregistrer une progression de leur niveau d'activités.

La position des services est plus surprenante. Habituellement à être au-dessus de la tendance. Cette fois, ils ont une performance légèrement inférieure avec un indice de + 7 %.

Sur l'ensemble de la période couverte par le baromètre le secteur de la construction évolue au-dessus de la tendance. En revanche, l'indicateur d'opinion du commerce est plus volatile. Il est cependant dans une tendance à la hausse depuis mars 2004.

Les anticipations des chefs d'entreprises sont radicalement différentes des positions qu'ils adoptaient il y a trois mois. En effet, si la stabilité est toujours la perception dominante, sauf pour les services où elle arrive en deuxième position, l'amélioration arrive juste derrière et devance très largement la dégradation.



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé septembre 2004 – en %

Au total, l'indice à 3 mois enregistre une progression très nette à + 38,75 % contre + 12,25 % précédemment. On est donc en présence de chefs d'entreprises beaucoup plus optimistes sur leur niveau d'activité à court terme. Au niveau sectoriel, les anticipations d'une amélioration progressent pour l'ensemble des secteurs.

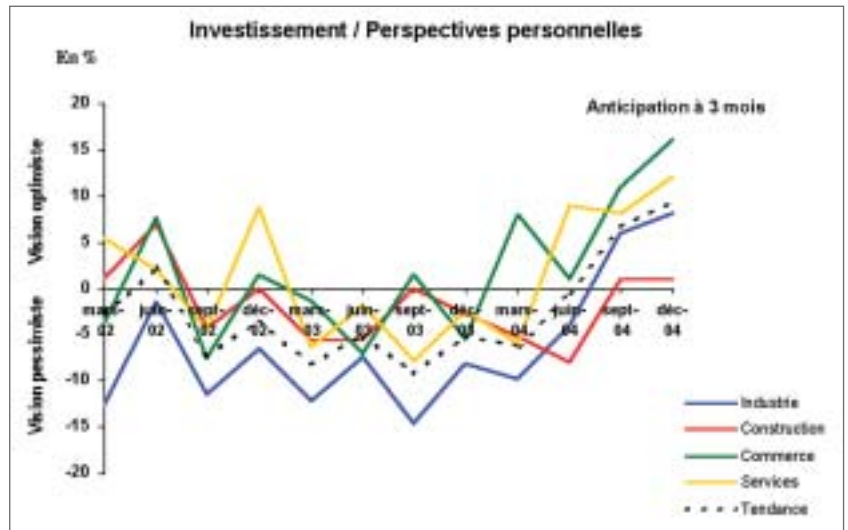
Evolution de l'investissement

> Un indicateur encore en progression

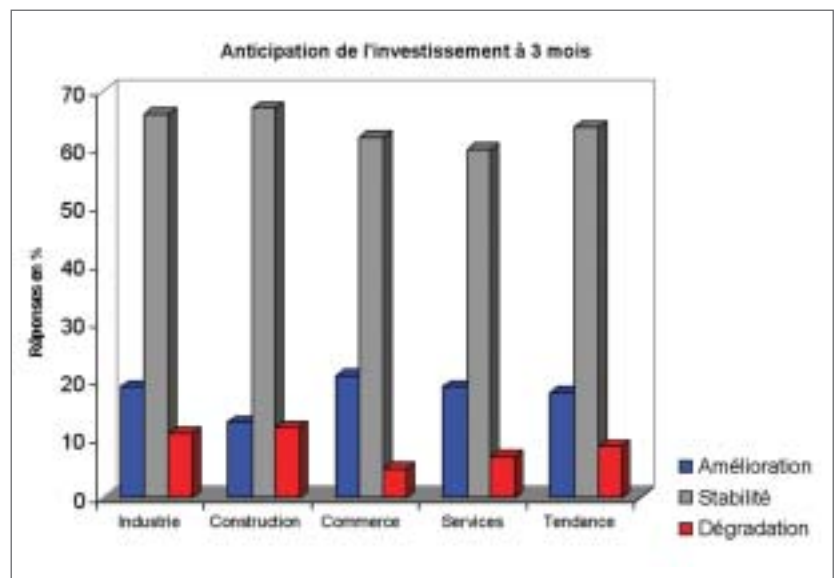
L'indicateur d'opinion de l'investissement est en progression depuis septembre 2003. Tous secteurs confondus il augmente encore et passe de - 0,5 % en juin à + 6,5 % en septembre. Ainsi, non seulement il est positif pour la deuxième fois depuis l'existence du baromètre mais il atteint également son niveau le plus élevé. Cette situation est liée à la fois au poids des entreprises qui annoncent un niveau d'investissement stable (60,25 % des répondants) et, d'autre part, à l'avantage que prennent les chefs d'entreprises qui constatent une progression de leurs investissements (21,5 %) sur ceux qui constatent une contraction (15 %).

Au niveau sectoriel, tous les secteurs enregistrent une progression à l'exception des services. Comme pour l'indicateur du niveau d'activité, les entreprises industrielles surprennent encore une fois pour l'investissement. En effet, l'opinion exprimée par les chefs d'entreprises peut apparaître en décalage avec la perception extérieure que l'on peut avoir de l'industrie

Les anticipations d'investissement des chefs d'entreprises sont toujours marquées en priorité par la stabilité de la situation. Ils sont en effet 63,75 % (contre 60 % il y a trois mois) à considérer que leur niveau d'investissement va rester stable. En revanche cette fois ce sont les anticipations d'augmentation de l'investissement (+ 18 %) qui l'emportent sur les prévisions de contraction (- 8,75 %). Le solde d'opinion est donc positif à + 9,25 %. Il est à noter que les opinions positives l'emportent dans tous les secteurs d'activités avec un écart tout particulièrement important dans le commerce.



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé septembre 2004 – en %

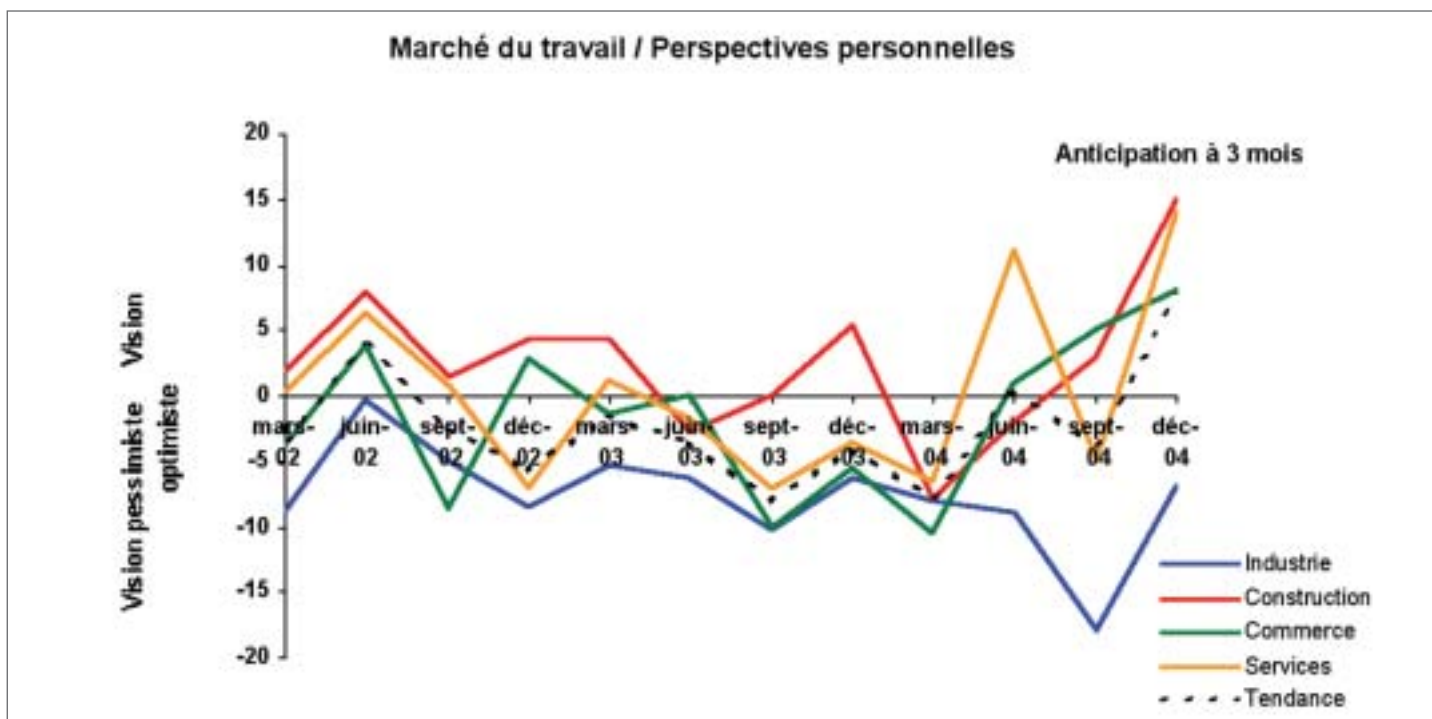


Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé septembre 2004 – en %

Au total, malgré la forte progression de l'indicateur de l'investissement, celui-ci est toujours en retrait par rapport à celui de l'activité. Ceci est vrai à la fois pour le mois de septembre et pour la projection à trois mois. Ce décalage met en évidence la relative prudence des chefs d'entreprises sur leur niveau d'activité à court terme.

Evolution du marché du travail

> Une évolution négative malgré la progression importante de l'activité



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %

En juin l'indicateur d'opinion était légèrement positif à + 0,25 % ce qui constituait une nette progression par rapport au mois de mars. En septembre, les chefs d'entreprises considèrent très majoritairement qu'ils ont des effectifs stables (69,5 %). Avec 13 % de réponses positives et 16,75 % de réponses négatives, l'indicateur d'opinion redevient négatif à - 3,75 %.

On est toujours dans une configuration où il y a un décalage important entre l'indicateur de l'emploi et le niveau de l'activité. Cette fois on est dans le cas de figure extrême où le baromètre enregistre la plus forte progression du niveau d'activité des entreprises depuis sa création

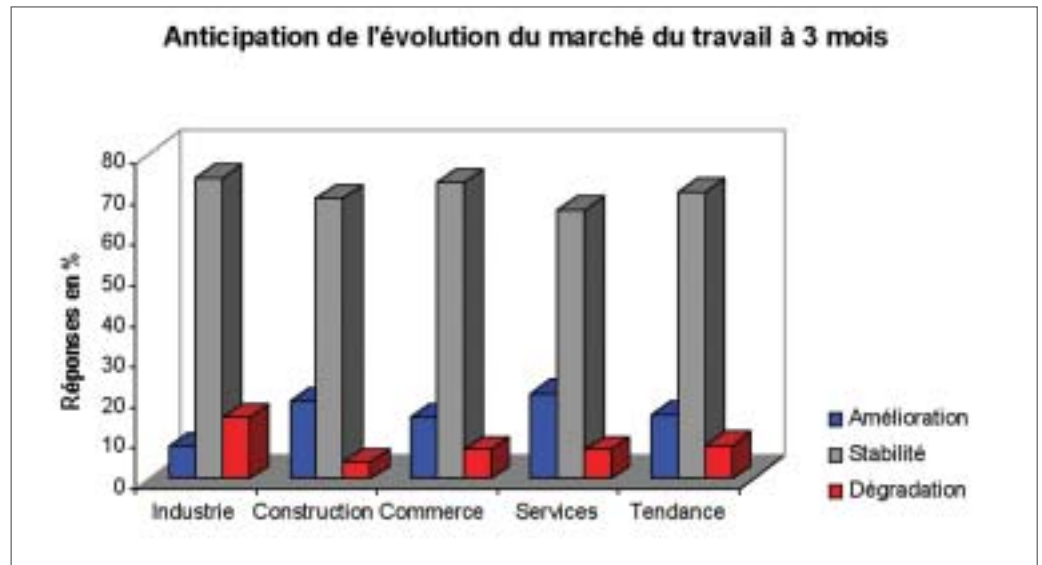
et, où simultanément, l'indicateur des effectifs est négatif. Les craintes pour le département de voir se concrétiser un scénario où la croissance reste pauvre en emplois sont donc fondées. Le cas de figure le plus favorable serait celui d'un simple décalage dans le temps entre la reprise de l'activité et son impact sur l'emploi.

A l'encontre de cette thèse, il ne faut cependant pas oublier que le taux de chômage en Essonne est toujours en progression à 7,7 % et que le taux de l'Île de France a rattrapé le taux national à 9,9 % . Par ailleurs, la progression annuelle du nombre de demandeurs d'emplois est de 3 % en Essonne, 2,6 % pour l'Île

de France et 2,1 pour la France .Au niveau sectoriel il y a une divergence des indicateurs. Ainsi, le commerce et la construction connaissent des évolutions positives avec des indices à + 5 % et + 3 %. Au contraire les services et l'industrie enregistrent des indicateurs d'opinions négatifs à - 5 % et - 18 %.

Dans leur projection à trois mois les chefs d'entreprises anticipent majoritairement une forte stabilité (70,5 % des réponses). Cette proportion est voisine à celle de l'enquête précédente. En revanche l'indicateur d'opinion à trois mois est en progression à 8,25 % alors qu'il était négatif en juin à - 1,5 %. Au niveau sectoriel ce sont tou-

jours les services qui sont les plus optimistes. En revanche l'industrie est le seul secteur où la dégradation l'emporte sur l'amélioration.

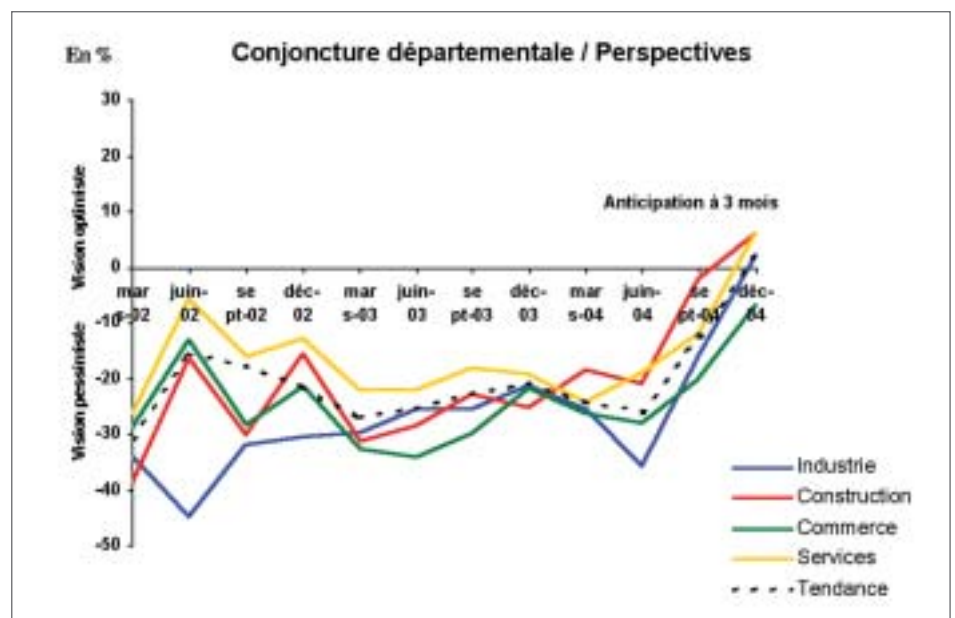


Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %

La conjoncture départementale

> Une conjoncture départementale encore dans le rouge

Si l'indicateur de la conjoncture départementale enregistre une progression de juin (- 26 %) à septembre il reste tout de même négatif à - 12,5 %. Après la rechute du printemps la tendance s'améliore et retrouve la progression amorcée depuis mars 2003. Cette manière de voir apparaît cependant en décalage par rapport aux thèmes fréquemment abordés cet été. En effet, ceux-ci mettent en avant les difficultés rencontrées par les entreprises, et plus particulièrement les entreprises industrielles.



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %

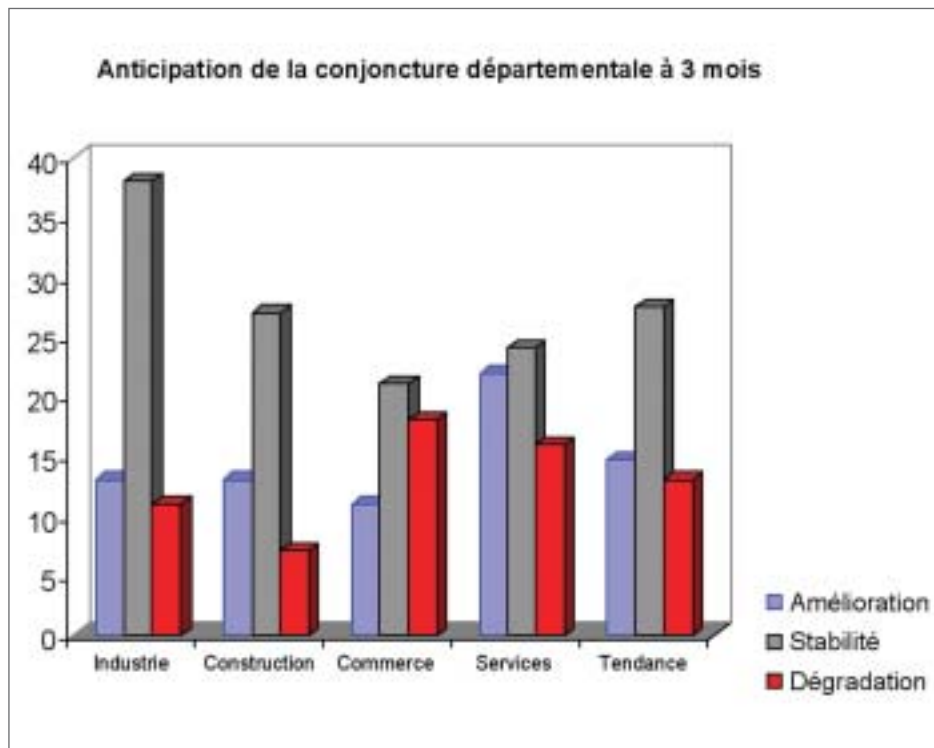
Au niveau sectoriel ce sont toujours les services et la construction qui sont en meilleure place. Par contre, à plus long terme,

est – ce que l'on quitte pour autant, lentement, une situation où depuis un peu plus d'un an l'indice oscille entre - 15 et - 30 % ?

L'enquête montre que les chefs d'entreprises ont une lisibilité très limitée de l'avenir proche. En effet, ils sont 44,75 % à ne pas se prononcer sur la situation

de la conjoncture départementale à trois mois et 27,5 % à considérer qu'elle sera identique à la situation actuelle. Parmi ceux qui s'expriment 13 % anticipent une dégradation et 14,75 % une amélioration. Aussi, malgré une très grande réserve des chefs d'entreprises les anticipations à 3 mois sont tout de même en progression à + 1,75 %. Est – ce que pour autant on peut aller jusqu'à dire que la conjoncture départementale laisse indifférente ?

Comme précédemment, les services, auxquels viennent s'ajouter la construction, regroupent le plus grand nombre d'optimistes.



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé septembre 2004 – en %

Perspectives

On ressent depuis l'enquête précédente une orientation plus favorable. Ainsi, il y a un glissement qui s'opère lentement d'une perception négative de la conjoncture à une vision plus positive. Celle-ci n'est cependant pas homogène. On constate une amélioration très sensible au niveau de l'activité et de l'investissement. Par contre elle est plus modeste pour la conjoncture nationale et elle n'a pas eu lieu pour l'emploi et la conjoncture départementale.

Les chefs d'entreprises sont particulièrement optimistes pour la fin de l'année. En effet, l'ensemble des indicateurs, à l'exception de la conjoncture départementale, sont positifs. Ainsi, par rapport au baromètre paru en juin 2004 l'amélioration de la situation a pris plus de consistance. Les inquiétudes pour les trois prochains mois portent en priorité sur l'impact d'un meilleur niveau d'activité sur

l'emploi. Est – ce qu'une activité plus soutenue dans le temps va enfin conduire à une diminution du nombre de demandeurs d'emploi ? Les interrogations portent également sur l'influence que peuvent avoir des chocs externes sur une conjoncture qui reste malgré tout très fragile où l'incertitude et le manque de lisibilité que propose l'avenir pèsent sur les décisions prises actuellement.

Lettre du Baromètre des Affaires de l'Agence pour l'Economie en Essonne

Immeuble Espace Europe
7, rue François Truffaut
91042 EVRY Cedex
Tél. : 01 69 91 05 29
Fax : 01 69 91 17 81
www.ed-partners.org

Directeur de publication : Thierry MANDON
Responsable de la rédaction : Chantal POUS
Rédacteur : Bernard ABONDANCE
Contact : bernard.abondance@ed-partners.org
Impression : Sumeris
Distribution : La Poste